

Résumé de l'adresse de la société des sans-culottes de Vézelize qui annonce avoir célébré par des chants patriotiques l'anniversaire de la mort du tyran, lors de la séance du 21 ventôse an II (11 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Résumé de l'adresse de la société des sans-culottes de Vézelize qui annonce avoir célébré par des chants patriotiques l'anniversaire de la mort du tyran, lors de la séance du 21 ventôse an II (11 mars 1794). In: Tome LXXXVI - Du 13 au 30 ventôse an II (3 au 20 mars 1794) p. 318;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1965_num_86_1_30737_t1_0318_0000_10

Fichier pdf généré le 22/01/2023

peut inspirer à des hommes qui connaissent leurs droits et qui chérissent la République. »

PORDOLEC aîné (off. mun.), LE BLOUCH (agent nat.), LE CORRE (mairie), BOULAIN (off. mun.), TESSIER (off. mun.), GUÉZENNEC (off. mun.), LE BLOUCH (secrét.).

43

La société républicaine et le conseil-général de la commune de Pléaux applaudissent aux travaux de la Convention et particulièrement aux journées des 30 mai et 2 juin; ils l'invitent à rester à son poste, et annoncent que leur église a été consacrée à la Raison, et l'argenterie envoyée à la monnaie. Ils réclament un secours de 10,000 liv. pour la maison de charité établie dans cette commune.

Mention honorable des dons, insertion au bulletin, et renvoi au comité des secours public (1).

44

La société des Sans-culottes de Vézelize félicite la Convention sur l'abolition de l'esclavage; elle annonce qu'elle a célébré par des chants patriotiques l'anniversaire de la mort du tyran (2).

Nous vous félicitons, Citoyens représentants, de votre décret qui a brisé les fers des hommes de couleur. Nous venons de célébrer une fête en mémoire du jour heureux où le glaive de la loi a frappé le dernier de nos tyrans. Jamais jour n'a été si beau, jamais fête n'a été plus complète; des chants patriotiques, des cris mille fois répétés de Vive la Montagne, la Convention, la République, périssent les tyrans (3).

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité de salut public.

45

La société populaire de Preuilly instruit la Convention que les temples de la superstition ont été fermés dans cette commune, et qu'il va en être consacré un au culte de la Raison.

Mention honorable, insertion au bulletin (4).

[Preuilly, 24 pluv. II] (5).

« Mandataires du peuple,

Le flambeau de la Raison et de la Philosophie, qui du sommet de la Montagne éclaire avec tant de rapidité et de succès l'horizon de la France, vient de pénétrer d'un de ses rayons une Société de bons sans-culottes et de vrais républicains.

Dans notre séance du 20 de ce mois, il a été

(1) P.V., XXXIII, 199. M.U., XXXVII, 345; Bⁱⁿ, 25 vent. (2^e suppl^t).

(2) P.V., XXXIII, 199.

(3) Bⁱⁿ, 21 vent. (suppl^t).

(4) P.V., XXXIII, 199.

(5) Bⁱⁿ, 24 vent. (1^{er} suppl^t).

arrêté que l'exercice du culte cesserait dans cette commune, que ses temples seraient fermés, et qu'un d'eux serait consacré au culte de la Raison. Nos prêtres ont renoncé à leurs fonctions. Cette heureuse victoire remportée sur les préjugés et la superstition sera incessamment célébrée par une fête civique que terminera la plantation d'un nouvel arbre de liberté dans l'enceinte de cette commune. Vive la République, Vive la Montagne ! S. et F. »

RICHARD (secrét.).

46

La société populaire de Privas demande que la Convention favorise le commerce des soyes, et en permette l'exportation chez l'étranger.

Renvoyé au comité de salut public (1).

47

Les représentants Guezno et Topsent écrivent de Rochefort, le 16 ventôse, pour annoncer la prise d'un vaisseau neutre, mais dont la cargaison est espagnole, et consiste en sucre de la Havane, et en 600 peaux de bœuf.

Insertion au bulletin, renvoi au comité de salut public (2).

[Rochefort, 16 vent. II. Au présid. de la Conv.] (3).

« Nous t'annonçons encore une prise, Citoyen collègue, et ce n'est pas la moins intéressante des trois récemment amariniées par les frégates de la république. Le navire est neutre, mais la cargaison nous paroît espagnole. Elle consiste en sucre de la Havanne, qui sera bien utile dans les hôpitaux de la république, et en 600 peaux de bœufs, qui pourront se convertir en souliers, et se livrer aux braves sans-culottes qui doivent les user dans le pays ennemi. Salut et fraternité. »

GUEZNO, TOPSENT.

(Applaudissements.)

48

La société populaire de Romorantin s'engage de fournir à la République un vrai jacobin, monté, armé et équipé.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au ministre de la guerre (4).

(1) P.V., XXXIII, 199.

(2) P.V., XXXIII, 199.

(3) Débats, n° 538, p. 277; J. matin, n° 576; C. univ., 22 vent.; Mess. soir, n° 571; J. Mont., p. 946; Mon., XIX, 675. Mention dans Ann. patr., p. 1940; M.U., XXXVII, 346; J. Sablier, n° 1191; Rép., n° 82; C. Eg., n° 571. Analyse dans AULARD, Recueil des Actes..., XI, 578.

(4) P.V., XXXIII, 200. Bⁱⁿ, 25 vent. (1^{er} suppl^t).